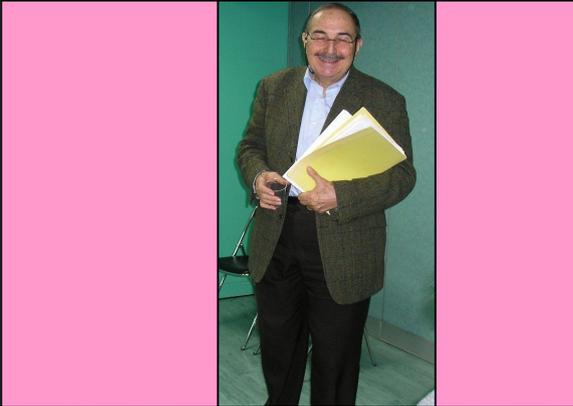


# MIMOPÉDAGOGIE

vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse  
pour en vivre et faire vivre

avril 2016

n° 117



**Jacques SCHMITT** a été terrassé par une crise cardiaque le mardi 22 mars 2016, dans sa 77<sup>ème</sup> année. La célébration de ses obsèques a eu lieu le mercredi 30 mars, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Paris 16<sup>ème</sup>.

Il m'avait succédé, avec Françoise Miailhe, dans la fonction de trésorier de l'association Marcel Jousse, fonction qu'il avait conservée jusqu'à ce jour.

C'est à l'occasion d'une collaboration, pour la préparation d'un colloque commun entre l'association Marcel Jousse et l'association Amaryllys, qui soutenait à l'époque les recherches sur le symbolisme de Jean-François Froger et Michel-Gabriel

Mouret, que nous nous sommes rencontrés, connus et appréciés. Son intérêt pour l'œuvre de Marcel Jousse l'a amené à s'investir par la suite au niveau de l'association Marcel Jousse, en intégrant le bureau de cette association et en participant activement à la préparation des différentes rencontres annuelles et colloques.

Nous exprimons toute notre affection à sa femme Madeleine et à sa fille Anne-Lise et les assurons de notre prière pour le repos de Jacques dans la paix de Dieu.

Yves Beaupérin.

## Nos prochains rendez-vous de récitation biblique en miroir et en écho

### Cours annuel de DEAUVILLE

vendredi 3 (10 h-17 h) et samedi 4 juin (9 h-16 h)  
*(attention au changement de dates)*

Sœurs franciscaines, 143 avenue de la République  
14800 DEAUVILLE

Frais d'inscription : 20 € par jour

### Cours annuel de LA BRARDIERE

du jeudi 28 au dimanche 31 juillet 2016

#### *Le Royaume intérieur*

Fraternité N.D. de la Brardière

61270 LA CHAPELLE VIEL

Frais d'inscription : 25 € par jour

## Ma rencontre avec l'œuvre de Marcel Jousse par Sœur Marie-Régine PORCHER

Ma première rencontre avec l'œuvre du père jésuite Marcel Jousse date des années 2001-2002. J'étais alors novice à la Chartreuse Notre-Dame de Reillanne (Provence) et je venais de faire une découverte qui m'impressionnait beaucoup. Pendant quelque temps, en effet, j'avais eu la possibilité d'apprendre un peu d'hébreu biblique, en autodidacte, à l'aide d'une méthode et d'un dictionnaire. Je ne suis pas allée bien loin dans mon apprentissage, mais suffisamment pour me rendre compte d'une caractéristique très remarquable de la langue hébraïque (et qui, du reste, semble être la caractéristique de toutes les langues archaïques) : ses racines verbales correspondent presque toujours à des *gestes*. Je découvris ainsi la raison pour laquelle l'hébreu biblique m'apparaissait comme une langue bien plus *vivante* que notre pauvre français moderne, qui ne nous donne, en traduction, qu'un pâle reflet de la force et de la richesse de l'original en hébreu des textes de l'Ancien Testament. J'avais appris par ailleurs que Jésus et ses contemporains ne parlaient pas l'hébreu mais l'araméen, et qu'une tradition orale en langue araméenne doublait (*décalquait*, dit Marcel Jousse) la tradition écrite en hébreu, vraisemblablement depuis le temps d'Esdras. L'araméen parlé couramment par Jésus et ses contemporains d'Israël était donc le *lien vivant* entre la tradition orale de l'Ancien Testament et la tradition orale primitive du Nouveau Testament. De fait, j'étais frappée par la *puissance gestuelle* qui émane des Evangiles et des autres textes du Nouveau Testament, même dans leur mise par écrit en grec, non moins que des textes de l'Ancien Testament, qui étaient écrits en hébreu. Une même puissance gestuelle qui semble appeler, dès les origines de ces textes sacrés, à une *résolution sacramentelle*.

C'est pourquoi je fus aussitôt vivement intéressée lorsqu'une sœur me parla de Marcel Jousse et de ses études anthropologiques portant justement sur ce sujet. Je pus me procurer son ouvrage intitulé *Anthropologie du Geste*, qui constitue un essai de synthèse de tous ses travaux, initié par Marcel Jousse lui-même. Celui-ci avait en effet exposé toute sa science dans les cours oraux qu'il donna, à Paris, à la Sorbonne, à l'Ecole des Hautes Etudes, à l'Ecole d'Anthropologie, au Laboratoire de Rythmo-pédagogie, de 1931 à 1957.

Grâce à ce livre, je pus faire une première approche de la *grande explication scientifique*, par Marcel Jousse, des lois du *mimisme* qui régissent

le mode                    d'apprentissage (Jousse dit : *apprenage*);  
                                  de conservation (*portage*);  
                                  de transmission (*traditionnage*)

qui constitue la PEDAGOGIE d'un milieu ethnique de tradition orale comme le milieu auquel appartenait Jésus ainsi que ses disciples, apôtres et évangélistes.

Et je découvris :

**comment** une telle tradition de *style oral* suppose non seulement

– une expression orale (Jousse dit : *laryngo-buccale*)

mais aussi :

– une expression gestuelle (Jousse dit : *corporelle-manuelle*),

et **pourquoi** ces deux modes d'expression forment une *unité indéchirable* qui repose fondamentalement sur cette loi anthropologique :

Que ce soit d'une façon *microscopique* ou *macroscopique*, **l'homme s'exprime spontanément par tout son corps**.

Et je m'efforçai, de plus en plus intéressée, de suivre Marcel Jousse expliquant comment l'apprentissage, la mémorisation et la transmission d'une tradition de style *global* reposent sur

**des lois mnémotechniques**,

qui sont données par la structure même de l'anthropos, comme sa structure *bilatérale* qui le porte à se *balancer* de droite à gauche et d'avant en arrière pour aider son effort de mémorisation, et son « bio-énergétisme » qui le porte tout aussi naturellement à *rythmo-mélodier* le savoir qu'il mémorise en petites *bouchées de souffle*, pour faciliter aussi bien l'expression orale que l'expression corporelle, qui sont de la sorte naturellement et souplement synchronisés dans une seule et même expression *globale*. Ces lois mnémotechniques jouent de façon instinctive, relevant plutôt du domaine de l'inconscient,

et **des procédés mnémotechniques** qui sont des procédés d'*ordrage* des éléments du savoir qui est appris, mémorisé et transmis en communauté, de génération en génération. Le savoir est soumis à un processus de *crystallisation* de ses éléments les plus simples en *perles-leçons*, qui vont elles-mêmes être agencées entre elles par divers procédés d'*agrafage* pour constituer des *récitatifs* plus complexes, qui seront à leur tour organisés en *récitations* suivant divers procédés d'*enfilage* de récitatifs, jusqu'à constituer de grands *colliers-compteurs* qui sont les bijoux de la tradition biblique de style global oral, les *seferim*. Ces procédés mnémotechniques jouent de façon consciente et réfléchie.

Je notai, enfin, avec quelle scrupuleuse insistance Marcel Jousse répétait que, dès lors qu'il venait livrer son explication de l'*Anthropologie du Geste* aux différentes Ecoles où il enseignait, il ne parlait pas en tant que *théologiste* mais en tant qu'*anthropologiste*. Mais sans avoir prétendu à une quelconque autorité sur le plan théologique, le jésuite Marcel Jousse se recommande à la postérité également pour la précieuse contribution qu'il a apportée à promouvoir une salutaire réorientation de l'exégèse biblique : nul avant lui et comme lui n'a su voir et montrer combien il importe de reconnaître toute son importance et toute sa valeur à la tradition de style global oral, et à sa pédagogie bien spécifique, qui constitue le fond même, et la forme, aussi bien des textes du Nouveau Testament que de l'Ancien Testament, et leur profonde unité.

Une présentation aussi concentrée et synthétique de ses travaux et découvertes, aggravé par mon manque de talent littéraire, ne saurait rendre compte du propre style oral de Marcel Jousse. Mais, à défaut de sa propre gestuelle et de sa voix, (et nonobstant la surprise que suscitent, au début, les inévitables néologismes qu'il fut obligé de créer, par souci de précision scientifique), il nous est encore possible de savourer la qualité de son expression, faite de rigoureuse simplicité, de fluidité et d'une profondeur qui est le propre du genre proverbial, à la lecture de son livre l'*Anthropologie du Geste*. En tant qu'exégète aussi bien qu'en tant qu'*anthropologiste*, Marcel Jousse n'a pu acquérir un tel style et une telle science qu'à l'école directe et authentique de celui qui fut le maître et le Dieu de toute sa vie : le Dieu-Homme Rabbi Iéshoua de Nazareth, en conformité à la plus pure tradition apostolique de l'Eglise catholique romaine. Le pape Pie XI l'encouragea à poursuivre son œuvre, tout en lui prédisant qu'il ne manquerait pas de rencontrer bien des réticences et des résistances auprès des spécialistes ou du large public, les uns et les autres peu habitués à une telle considération de la culture de style oral, ou trop attachés à une évaluation exclusivement *gréco-latiniste* des textes du Nouveau Testament.

Une autre rencontre, quasi simultanée avec celle Marcel Jousse, vint achever de bouleverser à jamais mon projet de demeurer définitivement à la Chartreuse Notre-Dame, où je m'étais engagée comme « Donnée » : ce fut la rencontre de la grande figure spirituelle de saint François d'Assise. Ma fascination pour le *Poverello d'Assisi* resta d'abord un mystère pour

moi, car je sentais bien qu'il s'agissait de quelque chose de plus profond, de plus fondamental qu'une forte mais vague attirance pour la fraîcheur évangélique qui rend saint François si sympathique. Or c'est bien la grande explication anthropologique de Marcel Jousse qui m'aide à comprendre la puissante, la rigoureuse, l'impérissable *efficacité pédagogique* que recèlent le témoignage évangélique et l'aventure mystique de saint François, dont les *Fioretti* et autres *légendes* écrites laissent clairement percevoir qu'il s'agit, à l'origine, d'une tradition de style global-oral, très similaire, par le fond et par la forme, à la tradition globale orale qui est à l'origine de nos évangiles écrits. Saint François était bien ce *fol en Christ* qui voulait en tout *imiter* son Dieu et maître « sine glossa ». C'est pourquoi, une fois sortie de la Chartreuse Notre-Dame, je résolus de suivre cette piste franciscaine, et je passai en Italie, où, après un pèlerinage à pied, depuis Vercelli jusque Assise, je restai dans ce pays et m'installai dans le diocèse de Reggio-Emilia, où je réside toujours actuellement. J'y reçus en 2007 le statut d'ermite diocésain.

Une troisième rencontre fut pour moi déterminante, pour m'encourager à persévérer dans mon intention de faire de l'étude théorique et pratique de l'enseignement anthropologique et exégétique de Marcel Jousse partie intégrante de mon mode de vie *anacoretico-francescano* : ce fut celle d'Yves Beaupérin, directeur de l'**Institut de Mimopédagogie à l'école de Marcel Jousse** et résidant à Blain en Loire Atlantique. J'eus connaissance de son existence alors que je me trouvais depuis quelque temps déjà en Italie. Mais je pus profiter de mes brefs séjours à Rezé, près de Nantes, pour le rencontrer et participer à quelques séances d'apprentissage de récitations bibliques, selon la méthode mise au point par Marcel Jousse. Celui-ci avait en effet créé un laboratoire de *Rythmo-pédagogie*, avec l'aide de ses deux principales collaboratrices, Gabrielle Desgrées du Loû et Gabrielle Baron, pour transmettre et apprendre à transmettre, les récitations bibliques qu'il avait lui-même composées, selon les lois du *style formulaire traditionnel palestinien* dont il avait expliqué la théorie dans ses cours oraux.

Yves Beaupérin a lui-même été formé par Gabrielle Baron, l'héritière intellectuelle de Marcel Jousse après la mort de celui-ci en 1961. Et à la mort de celle-ci en 1986, il devint à son tour l'héritier intellectuel de Gabrielle Baron. Il continua donc l'œuvre de Marcel Jousse, en composant de nouvelles récitations bibliques qui continuent aujourd'hui encore d'enrichir le patrimoine traditionnel jousien et en poursuivant un travail d'approfondissement théorique et exégétique. Il a publié à ce jour deux ouvrages dans lesquels il présente l'œuvre de Marcel Jousse, tout en enrichissant son exposé de sa propre réflexion : ***Rabbi Ieshoua de Nazareth : une pédagogie globale, du texte écrit au geste global***, aux éditions DésIris, 2000, et ***Anthropologie du geste symbolique***, chez l'Harmattan, 2002.

Yves Beaupérin poursuit donc à l'Institut de Mimopédagogie le travail de formation pratique qui avait été commencé par Marcel Jousse au laboratoire de Rythmo-pédagogie. En sorte que la transmission des récitations bibliques est ininterrompue depuis 1925.

Durant ces dernières années, je désirais bien mettre à profit ce que j'avais appris auprès d'Yves Beaupérin, à l'occasion de mes trop brèves et trop rares rencontres avec lui, en tentant de composer moi-même quelques récitations. Mais j'ai réalisé que l'autodidactisme est impraticable en tradition de style oral. C'est un véritable non sens, en plus d'être une tâche bien au dessus des forces d'un seul individu. C'est pourquoi, au début de l'été 2015, je résolus d'appeler Yves Beaupérin, d'Italie, pour lui demander s'il accepterait de me donner une formation intensive pendant plusieurs mois. Il accepta très généreusement et je trouvai le moyen de séjourner à Nantes pour une période de six mois, à compter du 12 octobre 2015.

C'est dans le cadre de cette formation intensive que j'ai eu l'occasion de rencontrer sœur Clara, à l'occasion d'une session de quatre jours qu'Yves Beaupérin nous proposa de faire ensemble à Blain, du 22 au 25 février 2016. Sœur Clara et moi-même, en nous parlant, avons constaté qu'un même intérêt profond pour l'œuvre de Marcel Jousse nous avait fait effectuer un parcours assez parallèle, jusqu'à nous faire rencontrer pour cette session de formation : au même moment où je suis attelée à la traduction en italien du premier livre d'Yves Beaupérin, sœur Clara s'occupe d'une traduction en allemand du même ouvrage. Nous nous sommes retrouvées dans un même intérêt passionné pour la formation mimopédagogique que propose Yves Beaupérin, considérant l'une comme l'autre que celle-ci est indispensable à une juste compréhension de l'œuvre de Marcel Jousse et à sa continuation. De cette rencontre avec sœur Clara, des échanges auxquels elle a donné lieu, est née l'idée d'une présentation en commun de notre projet de formation à l'école du père Jousse, sous la direction d'Yves Beaupérin.

Il s'agit pour nous de soumettre ce projet de formation auprès des personnes ou des institutions auxquelles nos activités et nos engagements respectifs nous réfèrent, notamment l'évêque auquel nous devons obéissance. Nous pourrions en effet avoir besoin, l'une comme l'autre, d'une approbation et d'un soutien matériel de la part de personnes ou d'institutions pour nous aider à continuer notre formation, car nous sommes sans ressources, et nous avons déjà dû de pouvoir suivre cette session de février 2016 à Blain à la générosité d'Yves Beaupérin et de son épouse Nicole. Nous serions heureuses de pouvoir œuvrer pour faire connaître l'œuvre de Marcel Jousse et empêcher qu'une tradition orale de transmission de la Parole de Dieu, née en Europe, et perdurant depuis près d'un siècle ne se perde, faute de transmetteurs.

**Si vous souhaitez soutenir ce projet de formation vous pouvez faire un don à l'Institut de Mimopédagogie en indiquant « Formation Clara-Régine » et merci d'avance pour votre générosité qui permettra à l'œuvre de Marcel Jousse de rayonner dans de nouvelles langues à travers la récitation mimopédagogique telle qu'il l'a initiée lui-même.**